

Enquête spéciale après une opération ayant dégénéré entre forces irakiennes

BAQOUBA (AFP) - Le gouvernement irakien a ordonné mardi une enquête spéciale après une opération menée par une unité de l'armée dans le bureau du gouverneur de la province de Diyala qui a dégénéré en combats entre forces irakiennes.



Le Premier ministre irakien Nuri al-Maliki (à g) lors d'une cérémonie à Bagdad le 12 novembre 2007 (© AFP/Archives - Ali al-Saadi)

Le Premier ministre Nouri al-Maliki a ordonné la formation d'un comité chargé de mener l'enquête sur l'opération qui a eu lieu à Baqouba, capitale de la province de Diyala, à 60 km au nord-est de Bagdad, a annoncé le porte-parole du ministère de la Défense, Mohammed al-Askari.

"Ce comité, composé du commandant de forces engagées sur le terrain et de juges spéciaux, devra établir les raisons de cet incident et du manque de coordination entre le commandement à Bagdad et les forces irakiennes", selon lui.

Les faits, qui ne sont pas complètement établis, remontent à la nuit quand vers 02H00 (23H00 GMT lundi) des soldats irakiens ont fait irruption au siège de l'administration de Diyala, à Baqouba.

"Des forces irakiennes venues de Bagdad en Humvees (véhicule blindé de transport léger) ont fait irruption dans l'un des bâtiments du siège du conseil provincial, frappé tout le monde, désarmé les gardes et tué mon secrétaire Abbas Al-Tamimi", a déclaré à l'AFP le gouverneur de la province, Raad Rachid al-Moulla Jawad.

Des combats ont alors éclaté dans le bâtiment entre les soldats et des forces de sécurité. "Il y a eu des victimes", a-t-il ajouté, précisant qu'une "enquête est en cours" et qu'il espère pouvoir "identifier ces criminels".

Dans le même temps, des soldats ont arrêté dans un autre bâtiment du siège provincial Hussein Al-Zoubaïdi, un membre du conseil provincial et chef du comité pour la sécurité au sein du conseil, selon M. Jawad. "Ils ont pris les voitures, les téléphones portables et l'argent et sont partis".

Les soldats ont aussi pris d'assaut la maison du président de l'université de Baqouba et l'ont arrêté, a-t-il encore dit sans autre précision.

"Le gouvernement estime que cela ne doit plus se produire", a souligné M. Askari.

Il n'a toutefois pas donné de précisions sur le but de cette opération, notamment si les personnes tuées ou arrêtées étaient les cibles de l'unité spéciale.

L'opération s'est soldée par la mort du secrétaire du gouverneur et d'un garde. Quatre gardes ont été blessés, selon M. Askari.

Un responsable du ministère de la Défense a affirmé à l'AFP sous couvert de l'anonymat que l'unité incriminée appartient "aux forces spéciales irakiennes et prend ses ordres uniquement des forces de la Coalition" dirigées par les Américains.

"Ils n'ont rien à voir avec le ministère de la Défense et nous n'avons aucune idée sur leurs activités", selon lui.

Interrogé par l'AFP, un porte-parole du commandement américain a nié toute implication. "L'unité irakienne impliquée dans l'opération au siège du gouvernorat de Diyala n'était pas sous le commandement des forces de Coalition. C'était une opération planifiée et exécutée par les Irakiens", a dit le commandant John C. Hall.

"Une unité armée aérienne (américaine, a priori des hélicoptères, ndr) était dans le secteur de l'incident mais n'a pas engagé d'actions", a-t-il toutefois ajouté.

En signe de protestation, les membres du conseil provincial ont cessé de siéger.

Le parti islamique irakien (sunnite) du vice-président Tarek al-Hachémi, auquel appartient M. Zoubaïdi, a retiré ses sept conseillers provinciaux.

Considérée comme la plus dangereuse d'Irak, la province de Diyala est régulièrement touchée par des attentats, résultat de la lutte meurtrière entre des affiliés d'Al-Qaïda et les "Sahwa", des comités d'ex-insurgés reconvertis dans la lutte contre le réseau extrémiste et payés par l'armée américaine.

L'armée irakienne, soutenue par l'armée américaine, y a lancé le 29 juillet une vaste opération, "Heureux présage", visant les cellules d'Al-Qaïda.